

Trouver un emploi en Autriche



Sophie Martre, consultante Autriche et Europe centrale

Février 2009



1 Travailler à Vienne

Si tout le monde s'accorde pour vanter les charmes et la qualité de vie à Vienne, qu'en est-il de la vie professionnelle? Comment reprendre ou poursuivre son activité professionnelle à Vienne? Quelles sont les opportunités professionnelles et comment les saisir?

Dès votre arrivée et quelque soit la forme de votre projet personnel et professionnel, la plus grande difficulté réside dans sa mise en œuvre et dans votre capacité à gérer cette transition comme un vrai projet.

La perte de repères, qui accompagne généralement toute expatriation que ce soit à 1200 ou 12000 km de votre domicile, ne facilite pas les choses. Décrypter et comprendre les nouvelles règles du jeu sur le marché de l'emploi, les procédures de recrutement et les attentes des recruteurs, les us et coutumes de la vie professionnelle autrichienne s'avèrent indispensable. Quatre Françaises* que j'ai croisées à Vienne se sont prêtées au jeu et ont accepté de répondre à ces questions et partager ainsi leur expérience du « savoir-travailler » à Vienne.

2 Le marché de l'emploi

Dès votre arrivée et quelque soit la forme de votre projet personnel et professionnel, la plus grande difficulté réside dans sa mise en œuvre et dans votre capacité à gérer cette transition comme un vrai projet.

La perte de repères, qui accompagne généralement toute expatriation que ce soit à 1200 ou 12000 km de votre domicile, ne facilite pas les choses. Décrypter et comprendre les nouvelles règles du jeu sur le marché de l'emploi, les procédures de recrutement et les attentes des recruteurs, les us et coutumes de la vie professionnelle autrichienne s'avèrent indispensable. Quatre Françaises* que j'ai croisées à Vienne se sont prêtées au jeu et ont accepté de répondre à ces questions et partager ainsi leur expérience du « savoir-travailler » à Vienne.

3 Atouts et handicaps en tant que Français(e)

Notre réflexe est bien sûr de nous tourner vers les entreprises françaises. Suivant la nature et le niveau du poste ces dernières privilégieront soit les recrutements via leur ressources humaines centrales...à Paris, soit vers du personnel autrichien. Quant aux entreprises autrichiennes internationales, elles sont peu nombreuses et très pragmatiques, il faut donc leur apporter une expertise sectorielle ou métier et le Français est un faible atout car les relations commerciales France-Autriche sont peu développées.

La procédure de recrutement peut sembler très lourde sur le plan administratif (véritable dossier de candidature à remplir avec copie de tous les diplômes et lettres de recommandation de vos précédents employeurs), en revanche le suivi est de qualité et en fin de compte les méthodes et les critères de recrutement semblent avant tout privilégier le « feeling ».

A noter une très grande importance accordée aux diplômes et, malgré tous les efforts



européens d'harmonisation de nos diplômes post-bac, une très grande défiance voire une non reconnaissance des diplômes non-autrichiens. La formation d'ingénieur Grande Ecole française ne signifie en général rien pour un recruteur autrichien. Pour certains diplômes (psychologie, sciences sociales,...) il est nécessaire d'engager un processus de « nostrifizierung » très long et compliqué pour faire reconnaître une équivalence avec un diplôme autrichien.

Encore beaucoup d'a priori au sujet des femmes (en âge d'avoir des enfants ou ayant des enfants), il faut savoir qu'en Autriche, il est socialement mieux vu pour une femme de s'occuper de ses enfants que de « faire carrière », témoigne Valérie. La législation du travail, très souple par ailleurs (période d'essai réduite à un mois et possibilité de licenciement sans justification) est particulièrement protectionniste pour les femmes et donc contraignante pour les entreprises qui préfèrent... ne pas recruter de jeunes femmes.

Parler allemand vous évitera bien sûr nombre de déconvenues, par contre « éviter à tout prix les comparaisons avec l'Allemagne et s'adapter aux accents autrichiens et nombreux dialectes » nous conseille Anne-Marie.

4 Une fois dans la place, rien n'est acquis !

Même si les premières impressions sont unanimes: « atmosphère sympa et rythme de travail cool », les repères ne sont toujours pas en place et on navigue encore à vue.

« J'ai été surprise du temps qu'on me laissait pour me poser...j'avais quand même du mal à comprendre les tenants et les aboutissants...Se retrouver le premier soir sans savoir comment éteindre son ordinateur (lui aussi germanophone!) » nous raconte Catherine.

Un an plus tard, il ne reste finalement que des bons souvenirs!

Les Autrichiens commencent leur journée tôt (en général vers 8h), ne font pas de grande pause pour déjeuner et savent s'arrêter vers 17h, 18h au plus tard, le vendredi après-midi, les bureaux sont pour la plupart vides.

Tous les témoignages s'accordent également pour décrire une organisation du travail souple, en regrettant toutefois un manque d'esprit collectif et le peu d'initiative laissée aux employés. Sur le plan du management, c'est un pays encore assez conservateur comme le montre les a-priori sur les femmes et une certaine forme de paternalisme.



5 Comment s'adapter ?

Jouer à fond la carte réseau! Si elle fonctionne entre Autrichiens elle marche aussi en tant qu'expatrié ou tout simplement étranger. Il existe de nombreuses associations qui permettent d'activer différents réseaux dans Vienne. Sans oublier le réseau en France qui peut parfois aider, comme nous le raconte Bernadette : « C'est par les meilleurs amis de mes parents en France que j'ai eu connaissance d'une création d'entreprise à Vienne, entreprise à laquelle j'ai postulé avec succès ».

Jouer la carte de la flexibilité et de la mobilité, deux atouts qui peuvent nous différencier utilement de nos concurrents autrichiens.

Enfin pour profiter au mieux de cette nouvelle expérience, la plupart auront investi dans des cours d'allemand (6 à 8 mois intensifs suffisent en général)

Le succès de la recherche d'emploi dans un pays d'expatriation tient souvent moins à la rationalité des choix et à la cohérence de son parcours, qu'à la capacité de s'adapter au contexte du pays pour en faire ressortir, au milieu du fatras de contraintes et d'impossibilités, les opportunités concrètes. L'important c'est de ne pas s'enfermer dans sa prison mentale, retranché(e) derrière les barreaux de ses exigences de carrière.

Réussir à l'étranger demande finalement une grande capacité de changement: changer de métier, à l'exemple de Bernadette qui « a du recommencer à zéro dans une branche qu'elle ne connaissait pas », travailler autrement, créer son activité (plutôt plus facile et plus simple qu'en France).

Il est bien rare qu'à l'arrivée, n'en déplaise aux tenants d'un parcours rectiligne, ces expériences ne débouchent pas sur de nouvelles compétences susceptibles d'enrichir la pratique de son métier de référence ou d'envisager de nouvelles pistes pour le retour...

***Ces dernières étaient soit des expatriées, dont le conjoint travaillait pour une entreprise française ou internationale basée en Autriche, soit des personnes en contrat local (souvent mariées à un Autrichien ou ayant choisi de vivre et travailler à Vienne).**